

POR : A «Mudança Climática» entre realidades locais e visões dominantes: discursos, práticas e relações de poder no cerne das dinâmicas socioambientais do Alto Maroni

Mathilde Landemard – estudante de mestrado 2 na Universidade da Guiana,
departamento de Letras e Ciências Humanas
mathilde.landemard@etu.univ-guyane.fr

Palavras-chave: Mudança Climática, adaptação, pluriverso

Num contexto em que as Mudança Climática se impõem como um desafio internacional majoral — desde a Declaração do Rio de 1992 e a adoção da Convenção-Quadro das Nações Unidas sobre Mudança Climática — as políticas públicas de adaptação têm-se multiplicado desde o início dos anos 2000. Na França, por exemplo, o Plano Nacional de Adaptação às Mudança Climática visa definir uma estratégia destinada a limitar os impactos ambientais e socioeconómicos das mudanças globais. Este tipo de iniciativas diz respeito principalmente aos países industrializados do Norte e estende-se agora aos seus territórios ultramarinos. Nesse contexto, a Guiana Francesa surge como um espaço particular onde essas políticas — como o Plano Regional de Adaptação às Mudança Climática promovido pela Coletividade Territorial da Guiana ou ainda o Plano de Adaptação às Alterações Ambientais do Parque Amazónico da Guiana — são implementadas em contextos socioculturais singulares. Os povos indígenas e as comunidades locais mantêm, de facto, percepções sobre as Mudança Climática profundamente enraizadas em concepções culturais específicas (Cometti, 2015; Martin, 2016). Isso leva a questionar a própria relevância do conceito de «adaptação» em universos onde a relação com o vivo não se baseia na separação entre «natureza» e «humano» — distinção central, embora implicitamente mobilizada nas políticas públicas ocidentais (Collomb, 2009) — e onde os modos de vida implicam, de facto, uma adaptação permanente a um ambiente em mutação (Jean Jacques et al., 2025).

Este trabalho propõe-se analisar a forma como as Mudança Climática são mobilizadas nos discursos e nas práticas, comparando, por um lado, as experiências locais das populações do Alto Maroni e, por outro, as visões institucionais dominantes. Esta abordagem comparativa visa evidenciar as relações de poder que estruturam o discurso e as respostas a estas diferentes

formas de falar e reagir às transformações em curso, num contexto marcado por importantes dinâmicas socioambientais.

O estudo baseia-se numa pesquisa etnográfica realizada junto dos habitantes de Maripasoula e Papaïchton, bem como junto de atores institucionais (Coletividade Territorial da Guiana, Banco dos Territórios, Agência Francesa de Desenvolvimento, serviços do Estado, Agência do Ambiente e do Controlo da Energia) envolvidos na implementação e financiamento de políticas de adaptação às Mudança Climática. É dada especial atenção às observações participantes realizadas durante reuniões de trabalho e à análise da receção pela população de workshops que incentivam a «eco-responsabilidade».

Em definitiva, este trabalho sugere que as transformações percebidas localmente nem sempre se sobrepõem às categorias institucionais das Mudança Climática. Essas divergências levam a questionar a forma como as diferentes maneiras de descrever e abordar as mudanças em curso se articulam, ou não, e levam a pensar o mundo com um olhar pluriversal, distante do discurso antropocêntrico dominante (Escobar, 2018).

COLLOMB, G. « Sous les tortues, la plage? : protection de la nature et production des territoires en Guyane. » *Ethnologies françaises*, vol. 39, p. 11-21, 2009. Paris: Presses universitaires de France.

COMETTI, G. *Lorsque le brouillard a cessé de nous écouter: Changement climatique et migrations chez les Q'eros des Andes péruviennes*. Bern; Berlin; Bruxelles; Frankfurt am Main; New York; Oxford; Wien: Peter Lang, 2015. 244 p.

ESCOBAR, A. *Sentir-Penser avec la Terre: Une écologie au-delà de l'Occident*. Paris: Seuil, 2018. 227 p.

JEAN-JACQUES, M., PALISSE, M., VAN DEN BEL, M., et al. « Whose Climate Change Is It? A Thousand-Year Example of Kali'na Responses to Shifting Coastal Landscapes in the Lower Maroni River ». In: *Climatic and Ecological Change in the Americas*, 2023.

MARTIN, N. *Les âmes sauvages: Face à l'Occident, la résistance d'un peuple d'Alaska*. Paris: La Découverte, 2016.

UNITED NATIONS. *Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques*. New York, NY : Nations Unies, 1992.

UNITED NATIONS. *Report of the United Nations Conference on Environment and Development, Rio de Janeiro, 3-14 June 1992 (A/CONF.151/26, vol. I)*. New York, NY : Nations Unies, 1992.

FR : Le "changement climatique" entre réalités locales et visions dominantes : discours, pratiques et rapports de pouvoir au cœur des dynamiques socio-environnementales du Haut-Maroni

Mathilde Landemard – étudiante de Master 2 à l'Université de Guyane,
département Lettres et Sciences Humaines
mathilde.landemard@etu.univ-guyane.fr

Mots clés : changement climatique, adaptation, plurivers

Dans un contexte où le changement climatique s'impose comme un enjeu international majeur — depuis la Déclaration de Rio de 1992 et l'adoption de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques — les politiques publiques d'adaptation se multiplient depuis le début des années 2000. En France, par exemple, le Plan National d'Adaptation au Changement Climatique (PNACC) vise à définir une stratégie destinée à limiter les impacts environnementaux et socio-économiques du dérèglement global. Ce type d'initiatives concerne principalement les pays industrialisés du Nord et s'étend désormais à leurs territoires ultramarins. Dans ce cadre, la Guyane française apparaît comme un espace particulier où ces politiques — telles que le Plan Régional d'Adaptation au Changement Climatique porté par la Collectivité Territoriale de Guyane ou encore le Plan d'Adaptation aux Changements Environnementaux du Parc amazonien de Guyane — sont déployées au sein de contextes socioculturels singuliers. Les peuples autochtones et les communautés locales entretiennent en effet des perceptions du changement climatique profondément ancrées dans des conceptions culturelles spécifiques (Cometti, 2015 ; Martin, 2016). Cela conduit à interroger la pertinence même de la notion d'« adaptation » dans des univers où la relation au vivant ne repose pas sur la séparation entre « nature » et « humain » — distinction centrale, bien qu'implicitement mobilisée dans les politiques publiques occidentales (Collomb, 2009) — et où les modes de vie impliquent, de fait, une adaptation permanente à un environnement en mutation (Jean Jacques *et al.*, 2025).

Ce travail se propose d'analyser la manière dont le changement climatique est mobilisé dans les discours et les pratiques en comparant, d'une part, les expériences locales des populations du Haut-Maroni, et d'autre part, les visions institutionnelles dominantes. Cette approche comparative vise à mettre en évidence les relations de pouvoir qui structurent le discours et les

réponses à ces différentes manières de parler et de réagir aux transformations en cours, dans un contexte marqué par d'importantes dynamiques socio-environnementales.

L'étude s'appuie sur une enquête ethnographique menée auprès d'habitants de Maripasoula et de Papaïchton, ainsi qu'auprès d'acteurs institutionnels (Collectivité Territoriale de Guyane, Banque des Territoires, Agence Française de Développement, services de l'État, Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) engagés dans la mise en œuvre et le financement de politiques d'adaptation au changement climatique. Une attention particulière est portée aux observations participantes réalisées lors de réunions de travail et à l'analyse de la réception par la population, d'ateliers encourageant à l'« éco-responsabilité ».

En définitive, ce travail suggère que les transformations perçues localement ne se superposent pas toujours aux catégories institutionnelles du changement climatique. Ces écarts invitent à interroger la manière dont s'articulent, ou non, les différentes façons de décrire et d'aborder les changements en cours, et amènent à penser le monde avec un regard pluriversel, éloigné du discours anthropocentrique dominant (Escobar, 2018).

COLLOMB, G. « Sous les tortues, la plage ? : protection de la nature et production des territoires en Guyane. » *Ethnologies françaises*, vol. 39, p. 11-21, 2009. Paris: Presses universitaires de France.

COMETTI, G. *Lorsque le brouillard a cessé de nous écouter: Changement climatique et migrations chez les Q'eros des Andes péruviennes*. Bern; Berlin; Bruxelles; Frankfurt am Main; New York; Oxford; Wien: Peter Lang, 2015. 244 p.

ESCOBAR, A. *Sentir-Penser avec la Terre: Une écologie au-delà de l'Occident*. Paris: Seuil, 2018. 227 p.

JEAN-JACQUES, M., PALISSE, M., VAN DEN BEL, M., et al. « Whose Climate Change Is It? A Thousand-Year Example of Kali'na Responses to Shifting Coastal Landscapes in the Lower Maroni River ». In: *Climatic and Ecological Change in the Americas*, 2023.

MARTIN, N. *Les âmes sauvages: Face à l'Occident, la résistance d'un peuple d'Alaska*. Paris: La Découverte, 2016.

UNITED NATIONS. *Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques*. New York, NY : Nations Unies, 1992.

UNITED NATIONS. *Report of the United Nations Conference on Environment and Development, Rio de Janeiro, 3-14 June 1992 (A/CONF.151/26, vol. I)*. New York, NY : Nations Unies, 1992.